

## L'implication du service des archives de Rezé dans le projet du centre d'interprétation et d'animation du patrimoine

Ronan Viaud

---

### Citer ce document / Cite this document :

Viaud Ronan. L'implication du service des archives de Rezé dans le projet du centre d'interprétation et d'animation du patrimoine. In: La Gazette des archives, n°232, 2013. Mutualiser, coopérer, partager : des enjeux pour les archives communales et intercommunales. pp. 185-189;

[http://www.persee.fr/doc/gazar\\_0016-5522\\_2013\\_num\\_232\\_4\\_5108](http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2013_num_232_4_5108)

---

Document généré le 15/03/2017

# L'implication du service des archives de Rezé dans le projet du centre d'interprétation et d'animation du patrimoine

---

Ronan VIAUD

## Rezé, 2000 ans d'histoire et un patrimoine varié

Située à quelques minutes du centre-ville de Nantes, Rezé est la troisième commune de Nantes Métropole, la communauté urbaine de Nantes, et la quatrième de Loire-Atlantique avec plus de 39 000 habitants. Elle s'étend sur 1 543 hectares et plus des quatre cinquièmes de son territoire sont à l'intérieur du périphérique nantais. Les origines de la commune remontent à un peu plus de 2 000 ans avec la fondation de la ville de *Ratiatum*. En effet, lors de sa conquête des Gaules, César se frotte, en 56 avant notre ère, à la résistance des Vénètes, peuple gaulois ayant Vannes comme capitale. Le général romain se tourne alors vers les Santons (ayant Saintes pour capitale) et les Pictons (ayant Poitiers pour capitale), deux peuples fraîchement conquis, qui l'aident à vaincre cette coalition armoricaine. Peu après, les Pictons voient leur territoire étendu jusqu'à la rive sud de la Loire. Ils installent au bord du fleuve la nouvelle ville de *Ratiatum*, dans la province d'Aquitaine, tandis que sur la rive droite, les Namnètes développent la cité de *Condevicnum* (Nantes), rattachée à la Lyonnaise. La ville antique de Rezé longe l'ancien lit de la Loire sur plus d'un kilomètre de long et trois cents mètres de large et empiète sur la commune voisine de Bouguenais. Ce site archéologique, en particulier autour de la chapelle Saint-Lupien, est connu depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et fait l'objet de fouilles amateurs puis scientifiques depuis les années 1970. En 2004, la ville a recruté une archéologue territoriale afin de pouvoir mener des fouilles programmées. Un ensemble portuaire a progressivement été mis à jour jusqu'à la récente découverte d'un quai superbement conservé. C'est d'ailleurs sur ce site qu'est prévue la construction du bâtiment du centre d'interprétation et d'animation du patrimoine.

La ville de Rezé possède également un important patrimoine architectural avec en particulier une unité d'habitation de Le Corbusier, plus communément appelée « Maison radieuse », inaugurée en 1955 et classée Monument historique en 2001. Dans le parc du château de la Balinière, folie nantaise du XVII<sup>e</sup> siècle, a été construite entre 1950 et 1954 une cité de 101 maisons, Claire-cité, selon les principes de l'auto-construction collective du mouvement des Castors. Enfin, les bords de Loire abritent un habitat groupé de villages de pêcheurs, dont celui de Trentemoult devenant au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle le lieu d'habitation des capitaines au long cours qui franchissaient le Cap-Horn à bord des grands voiliers armé à Nantes et ailleurs.

C'est l'ensemble de ce patrimoine et plus globalement l'histoire de la ville que le centre d'interprétation doit permettre de mieux mettre en valeur et de rendre accessible au plus grand nombre.

## **Le service des archives municipales de Rezé**

Sa création remonte à 1978 avec le recrutement d'un agent à temps plein sur un profil d'historien local. Alors rattaché au service juridique, le service dispose de locaux de 33 m<sup>2</sup> dans un sous-sol qui sont saturés dès 1981. Presque dix ans plus tard, en 1989, les Archives municipales, dépendant dorénavant du service documentation, emménagent dans l'ancienne mairie. Le service bénéficie alors de 150 m<sup>2</sup> avec un magasin de 550 mètres linéaires. Un poste d'adjoint administratif est créé mais les locaux sont de nouveau très vite insuffisants. En 2001, le changement de responsable et l'arrivée d'un archiviste diplômé se produisent en même temps que l'ouverture d'un nouveau magasin de 250 mètres linéaires et que l'équipement du service en ordinateurs. En 2005, pour mettre fin à la saturation chronique, un modulaire d'une capacité de 900 mètres linaires est mis à la disposition du service. Entre 2004 et 2007, des renforts fréquents permettent de mener à bien les missions de classement et de reprise d'arriérés, notamment pour les fonds des associations liées à la ville. 2007 voit la création d'un poste d'archiviste en charge des archives privées et 2008 le départ du responsable. Fin 2008, le récolement de prise de fonction du nouvel archiviste dénombre 1 475 mètres linaires d'archives pour une capacité totale de 1 600 mètres linéaires.

Lorsque la définition du programme du centre d'interprétation est lancée en 2009, les priorités du service des archives ne sont pas vraiment les actions de valorisation et de médiation mais plutôt la nécessité de classer, trier et éliminer afin d'éviter une nouvelle saturation des locaux, le lancement d'une réflexion sur la construction d'un bâtiment unique répondant aux normes de conservation et la demande non satisfaite depuis 2002 de l'acquisition d'un logiciel métier. Les arbitrages rendus n'étant pas favorables, en particulier pour le projet d'informatisation, les Archives décidèrent de s'engager dans la saison annuelle du patrimoine intitulé « Les Rendez-vous du patrimoine » afin de se faire connaître en interne et en externe.

### **L'implication dans la phase programme du centre d'interprétation du patrimoine et le développement des actions de médiation (2009-2010)**

L'une des premières tâches du responsable des archives a été de participer au groupe de suivi constitué de la directrice de l'action culturelle, de son adjointe, d'un chargé d'opération bâtiments et de l'archéologue municipale. La ville a choisi de faire appel à une assistance à maîtrise d'ouvrage et il a donc fallu prioriser l'agencement des différents éléments du patrimoine rezéen à mettre en valeur. D'épisodiques au départ, les réunions sont peu à peu devenues régulières puis très fréquentes au fur et à mesure de l'avancée des différentes phases. Il est clair que d'être associé à un tel projet est stimulant mais chronophage, surtout lorsque le service des archives a en même temps choisi d'être associé aux actions de médiation.

En septembre 2009 a été lancée une saison annuelle du patrimoine, « Les rendez-vous du patrimoine ». Permettant de regrouper les différentes actions déjà existantes (Journées européennes du patrimoine, visites de la Maison radieuse et du site archéologique de Saint-Lupien, accueil de classes), cette saison a facilité le lancement de nouvelles propositions. Pour les Archives municipales, cela a été les « Bistrots de l'Histoire », voulus comme des moments conviviaux de partage de l'histoire et des mémoires locales. Après un premier sur la construction navale artisanale en octobre 2009, un second a rapidement suivi en février 2010 sur les cités Castors. À l'automne suivant, le bistrot est devenu marin en offrant une promenade-découverte de la Sèvre nantaise à bord d'un bateau du patrimoine, le *Lechalas*. Dans la foulée, le printemps 2011 a été consacré à plusieurs manifestations autour de l'importance des eaux dans l'histoire de la ville. Toutes ces animations ont nécessité d'y consacrer une partie conséquente du temps plein du responsable

mais chacune a trouvé son public et a fait l'objet d'articles dans la presse locale. Ainsi, le service des archives a commencé à faire parler de lui en externe, entraînant des réactions parfois étonnées en interne comme : « Vous faites ça aux archives ?! »

Parallèlement l'accueil de classes du primaire et du secondaire s'est développé, avec la difficulté de ne pas avoir de lieu spécifique et adapté pour proposer des ateliers sur des documents originaux. Il a donc fallu parfois jongler avec les éléments climatiques. Enfin, un programme de numérisation a été lancé, sans avoir de possibilité de mise en ligne à court terme, ainsi qu'une collecte de témoignages sonores. Il est à noter que grâce à l'étiquette « Centre d'interprétation et d'animation du patrimoine », les crédits nécessaires à ces deux actions n'ont pas été difficiles à obtenir, de même qu'un renfort en personnel pour la prise en charge d'un arriéré important.

Avec la validation du programme à l'automne 2010 puis le lancement de l'appel d'offres pour le choix d'un architecte, le service des archives a pu se recentrer sur les missions de classement qui avaient parfois pris du retard sur les prévisions et les souhaits des archivistes. Mais très vite nous avons été à nouveau appelés à collaborer fortement au projet.

### **L'implication dans la phase projet et le développement de l'expertise archivistico-historique (2011-2012)**

Début 2011, dans la perspective de la conception de l'exposition permanente du futur équipement, le service des archives s'est vu confier la mission de réaliser l'inventaire des sources anciennes et modernes existantes sur l'histoire de la ville et plus précisément d'établir une liste détaillée des documents qui pourraient être utilisés dans l'exposition permanente, en raison soit de leur contenu soit de leur qualité graphique ou illustrative. Missions passionnantes que de devoir parcourir des sites Internet patrimoniaux et se rendre dans différents services d'archives et musées susceptibles de conserver des documents intéressants à Rezé. Il fallait également se pencher sur nos pièces les plus anciennes que nous étions bien incapables de comprendre. Il a donc fallu recruter une personne, sous la forme d'un stage rémunéré, afin de lire et de transcrire ces documents anciens. Pour les plus récents, les compétences internes ont été mises à contribution. Nous avons établi une centaine de fiches détaillées listant les éléments conservés à Rezé mais également à Nantes, Rennes ou Paris. Ce travail nous a permis de mieux connaître les sources annexes que nous ignorions en partie jusque-là.

À l'été 2011 l'équipe d'architectes lauréate du concours a été choisie et à l'automne des agents en charge de l'animation du patrimoine puis du projet d'équipement ont été recrutés. Leur arrivée a permis aux Archives de diminuer progressivement les actions de valorisation et de rééquilibrer la charge de travail en faveur du classement. Mais très vite les demandes de recherche et de numérisation d'archives historiques par le service patrimoine naissant, ainsi que la participation nécessaire à la définition des séquences de l'exposition permanente et de leur contenu ont entraîné de nouvelles demandes en matière de valorisation, heureusement compensées par l'arrivée d'une stagiaire au printemps 2012.

Dans la même période, l'acquisition d'un logiciel de gestion des archives a été relancée et une étude sur les documents numériques présents sur le réseau informatique acceptée. Afin de pouvoir mener de front l'ensemble des tâches, un renfort temporaire pour le classement a été obtenu début septembre 2012 en échange de la mise à disposition partielle du responsable du service des archives pour la conception et la réalisation de certains dispositifs de l'exposition permanente.

### **Bilan provisoire : du déséquilibre comme mode de fonctionnement**

Il est difficile de tirer des enseignements d'une expérience en cours. Il est certain que le choix de participer activement au projet de centre d'interprétation et d'animation du patrimoine a eu des effets bénéfiques pour les Archives municipales de Rezé : une meilleure connaissance du service en externe et des interrogations positives en interne ; des moyens pour la numérisation sans mise en ligne, des renforts pour le classement (deux contrats à durée déterminée, deux stagiaires). Mais cela n'a pas accéléré l'acquisition d'un logiciel métier ; la perspective d'un bâtiment unique pour les archives s'est éloignée ; l'image du métier exercé est brouillée du fait des oscillations fréquentes et parfois contradictoires. Enfin, ce projet n'a pas été pour le moment l'occasion d'une réflexion approfondie sur les mutualisations possibles tant pour le personnel que pour les locaux de stockage et d'accueil du public. Au final, les interrogations sur la configuration des services, sur les missions de chacun et sur la répartition des moyens à l'horizon 2015 sont nombreuses mais peut-être est-ce cela le déséquilibre comme mode de fonctionnement ?

Ronan VIAUD  
Responsable  
Archives municipales de Rezé  
ronan.viaud@mairie-reze.fr